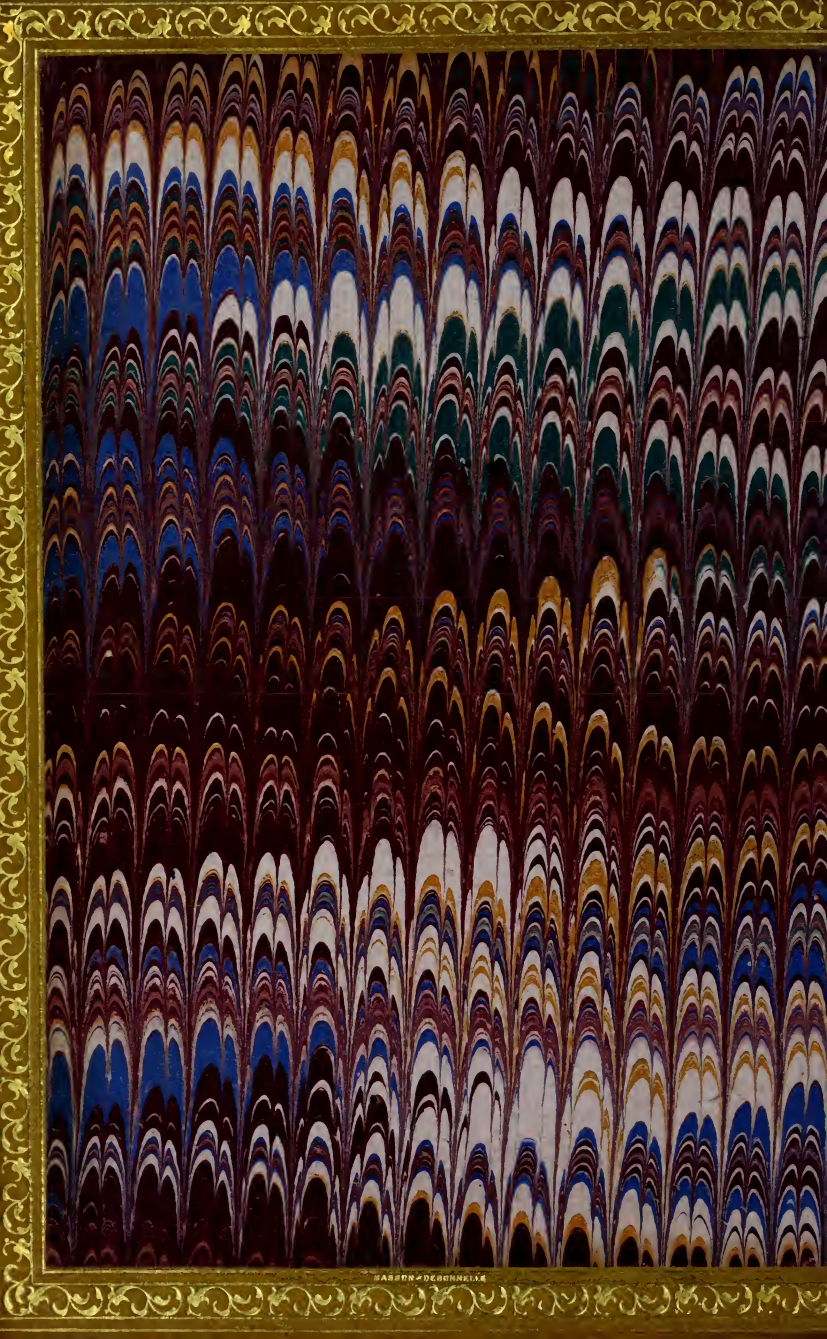
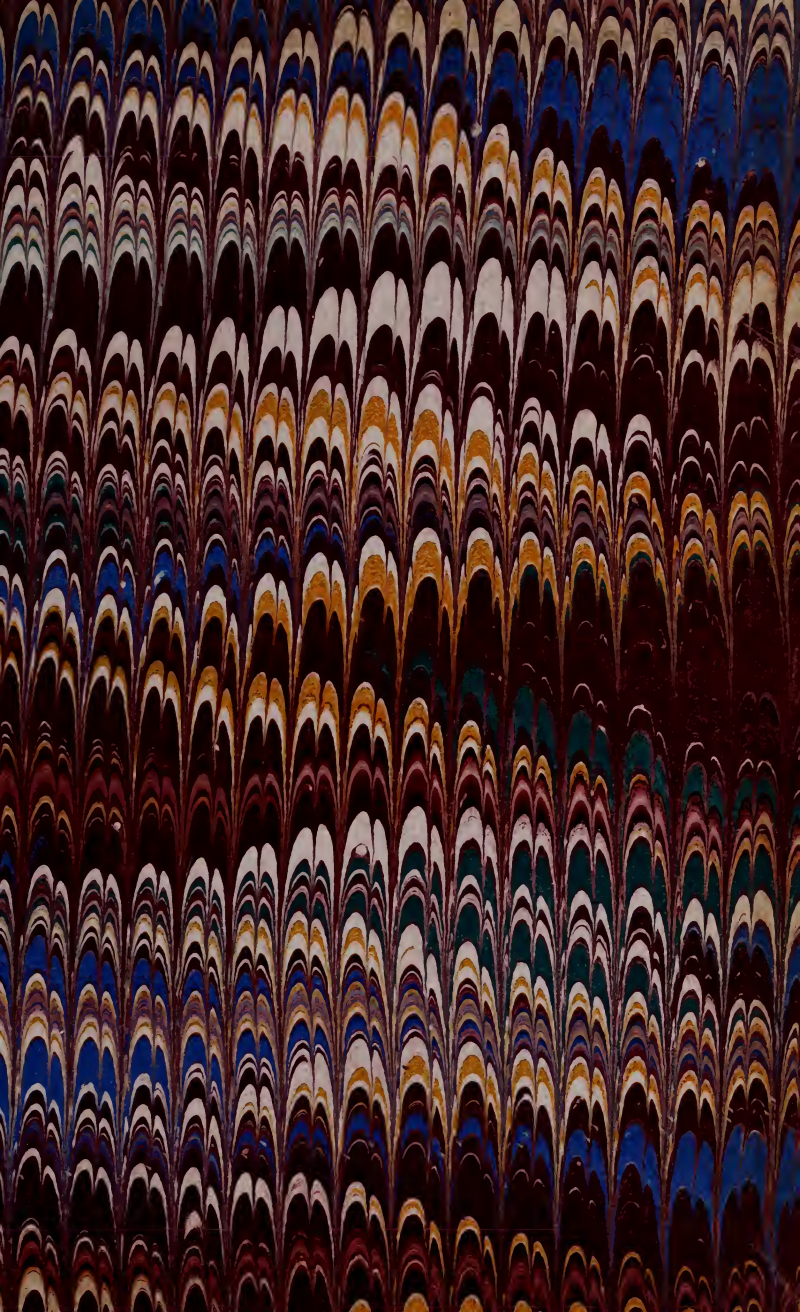

BASSON-DESBONNELLE



BATOLI

DISCOVRS
DE LA MAGNIFIQVE reception & triomphante entree, de la grand Ducheſſe de Toſcane en la ville de Florence.

Auec les Ceremonies de ſon Coronnement & eſpouſailles, les Theatres, Arcs Triomphaux, Statues, Inſcriptions, Deuiſes, Tournois, Muſiques, & autres ſingularitez.

Enſemble les noms des Princes, grãds Seigneurs, Gentils-hommes & des 60. Florentins qui porterent le Poisle.

Plus y eſt adiouſté vn petit recit des maiſons de Lorraine & de Medicis, & du bon rencontre de ceſte Alliance.

A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.
M. D. LXXXIX.
Auec Permiſſion.

DISCOVRS DE LA MAGNIFIQVE RECEPTION & triomphante entree, de la grand Ducheſſe de Toſcane, en la ville de Florence.

S'ESTANT eſpandu par tout, le bruict de l'heureux mariage futur entre le Sereniſſime grand Duc de Toſcane, Ferdinand de Medicis, & & la treſilluſtre Princeſſe Criſtine de Lorraine, petite fille, de feu d'heureuſe memoire, Henry deuzieſme Roy de France. On aſſeure eſtre venus expres à Florence, de toutes parts plus de trente eſtrangers, & entre autres, le Duc de Mantoüe auec Madame la Ducheſſe, ſa femme, accõpagné de grande nobleſſe. Don Ceſar d'Eſté, de la maiſon du Duc de Ferrare. Les treſilluſtres & treſreuerends Cardinaux, Colomne de Mantoüe, de Monté, & de Iouyeuſe, enſemble vn grãd nombre de Cheualiers, Seigneurs, Gentils-hommes, pluſieurs Prelats, & de toutes ſortes d'autres perſonnes.

Apres donques que la treſilluſtre Princeſſe ſuſditte, fut partie de Lyon, pour donner iuſques à

Marſeille, elle fut recueillie audit lieu par treſillu-ſtre Prince Don Pierre de Medicis, frere de ſon Alteſſe, pour la conduire iuſques en Toſcane, auecques vne belle flotte de vaiſſeaux, eſtant la Galere ou eſtoit entree laditte Princeſſe, armee & aornee treſmagnifiquement. Arriuee pres de Florence, & eſtans toutes choſes bien diſpoſees pour la receuoir, ceſte preſente annee le 30. iour du moys d'Apuril, 1589. elle entra dans la ville de Florence, par la porte de Prato. Eſtans ſortis vne infinité de Seigneurs qui eſtoyent expres venus de toutes les parties d'Italie, pour ſe trouuer à la ſolennité & feſte de ces nopces, ils luy allerent au deuant hors la ville, pour la receuoir, la pluſpart d'iceux, ayans, de tresbelles & riches liurees. Et comme elle ſe trouua à la porte, dans vn carroche tiré par quatre cheuaux, tous attellez & ſemblables, en meſme inſtant ſuruint le grand Duc aſſiz dans vn coche. Lors l'Eueſque de Fieſole, preſenta la ſaincte Croix, à la Princeſſe, laquelle ſe mettant à deux genoux en terre, elle baiſa deuotement. Apres cela l'Archeueſque de Piſe, preſenta au grand Duc vn baſſin d'argent, dans lequel y auoit vne Coronne enrichie de pierreries, qui fut par le Duc meſmes poſee ſur le chef de ſon eſpouſe, & puis elle s'achemina dans la ville, iuſques en vne Egliſe où les treſilluſtres Cardinaux de Iouyeuſe, de Gõſague, Colomne & de Monté, l'attendoient enſemblement. Et d'autre part le grand Duc ſe retira à ſon palaix, pour y accueillir ſon eſpouſe. Apres qu'elle fut coronnee, elle fut miſe ſoubs vn Poiſle, & montee ſur vne haquenee, dont la houſſe

enſem

enſemble le ſuſdit Poiſle, eſtoit priſé valoir cent mille eſcus. Le Poiſle eſtoit porté par ſoixante Gentils-hommes des plus anciennes & nobles maiſons de Florence : Elle eſtant ainſi montee, & accompagnee de tout le Clergé de la ville, & des plus apparens Seigneurs, tant de la ville qu'eſtrangers, tira vers le palaix Ducal. Le Duc de Mantoüe eſtoit à la main droicte du Poiſle, & le Seigneur Don Pierre de Medicis, eſtoit à la gauche, tous veſtus de ſatin & veloux blanc, enrichy d'infinies perles & autres pierreries, comme auſſi eſtoit la Princeſſe & tous les Gentils-hommes qui portoient ledit Poiſle. Derrier le Poiſle, venoit vne ſœur du Duc de Brunſuich, entre le Seigneur Don Virginio Vrſino, Duc de Bracciano, & vn autre grand Seigneur. Apres ſuiuoyent trois grands dames, enſemble douze filles d'honneur de la grande Ducheſſe, parmy deux Gentils-hommes des premiers & plus anciens & aagez de la ville, chacune d'icelles eſtoit montee ſur vne hacquenee, accouſtree & ornee de riches pareures d'orfeurerie, broderie & pierreries de treſgrande valeur. Apres marchoit, comme en l'arriere garde le Marquis Iean Vincent Vitelli, enſemble ſa compagnie de gendarmes & d'ordonnances, armez tous à blanc leurs bas de ſayes de veloux violet auec broderie d'or & d'argent. Puis venoient quatre compagnies de cheuaux legers, armez à blanc & bien mõtez. Il faut noter, que tout le Clergé, toutes les Egliſes, & tous les ordres qui eſtoiẽt ſortis de la ville les premiers, & puis les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale les derniers, apres

le susdit coronnement de la grande Ducheſſe, s'en retournerẽt tous par vn autre chemin dans la ville. Ie seroy trop lóng à declarer par le menu, le nombre des Cheualiers & grãds Seigneurs qui estoiẽt venus à l'enuy, ensemble leur riche & sumptueux equipage pour honnorer ceste feste, & vous repreſenteray seulement les Theatres & Eschaffaux, qui furent industrieusement & superbement dressez.

A l'entree de la porte de Prato, y auoit vn Arc triomphal, & d'vn costé vn grand tableau, auec ceste inscription.

C. Iules Cesar Octauian, M. Anthoine, M. Lepide Triumuires, fondent vne colonie à Florence, qu'ils peuplerent des plus nobles familles de la tribu & quartier nommé Scaptia, & firent poser les premiers fondemens de la ville.

Et au dessus y auoit vn autre tableau auec ce mot.

AREZZO.

Vrbs vetus & factis illustribus inclyta, sed quæ
In partes olim nimium discissa feroces,
Deposuit q̃, animos, & frenos lata recepit.

Il y auoit encore vn autre tableau asses grand, auec ceste inscription.

Totilas Roy des Gots, desmolit la ville de Florence. Charlemaigne Roy des François & Empereur tres-victorieux, la restablit, & rappella les habitans qui estoyent espars parmy les champs.

Et au plus haut du costé mesme y auoit.

CORTONE.

Me

Me tenuere Vmbri, quos eiecere Pelasgi.
Thirreni hos fortes, queis succesſere Quirites.
Nunc Medicum Imperio tranquillam pace quieſco.

Et d'vn autre coſté eſtoit celle qui s'enſuit.

CASERONIANA.

Finibus Auguſtis regio intercepta feraque
Prole, Virum ad matris duros quæ nata labores,
Imperijs geſtit regum parere ſuorum.

Et de l'autre coſté celle qui s'enſuit.

FLANFORDIA.

Qui quondam in ſe fuerant conuertere dextras,
Fratribus & fratres inimicos reddere, Nunc hi,
Imperio Medicum certant in amore fidéque.

Sur la porte de l'Arc triomphal du tableau, la ville de Florence faiſoit contenance de tenir la porte, & de luy rendre obeyſſance au nom des villes de Toſcane, & y eſtoit eſcrit.

Ingredere ô virgo, tibi ſe Florentia totam
Dedicat, & cunctas læta recludit opes,
Ingredere, ô populique imple pia vota futuri,
Ille Ducum in te ſpem poſteritatis habet.

Et ſoubs le ſuſdit tableau, y eſtoit eſcrit.

Me rerum domini fortes genuere Quirites.
Aſſiduuſq; labor belli, generoſaq; virtus,
Protulit imperij fines concordibus armis.
Mox armis iuncta ingenuæ victricibus artes.

Et à coſté, y eſtoit eſcrit.

Certaldum prætorium.

Et au deſſus.

Aſticis Hetruſcæ vicos, atq; oppida vallis,

Atq;

Atq; vbi quondam Arnus merſus ſtagnantibus vndis
Detinuit Pœnos, quam nunc ſata culta renident.

Et au deſſoubs.

Hic fontes amneſque & rura exculta ſalubri
Aëre non ſolum morbos & corpore pellunt,
Verùm etiam curis animos & pectora ſoluunt.

Et eſtant entré dans l'Arc triomphal à main droicte y eſtoit eſcrit.

Charlemaigne Roy & Empereur treſpuiſſant, faict baſtir des Egliſes dans Florence, & y plante l'obſeruation de l'honneur de Dieu fort deuotement.

Et au deſſus de ce tableau eſtoit eſcrit ce que s'enſuit.

MONTEPVLCIANO.

Fœcundas è monte Glani ſtagnante paludes
Deſpicio, & gratos agros, Cereriq; Palæq;,
Et Bacchi in primis colles de munere lætos.

Aupres y auoit vn autre tableau auecques ceſte inſcription.

Les Florẽtins aſſociez auecques Charles d'Anjou, ſurmontent & mettent en fuite Manfroy, ennemy iuré de l'Egliſe Romaine.

Et tout ioignant vn autre, où eſtoit eſcrit.

PISTOYE.

Quæ ciuili olim confectos cæde Quirites
Spectaui, madiduſque meo mox ſanguine, tandem
Coniunxi ſocias tecum Florentia dextras.

Puis le tableau & inſcription ſuiuante.

Lors que Iean Galeace Duc de Milan, aſſiegeoit & battoit

& batoit la ville de Florence, & faisoit tout effort pour se saisir du pont, qui estoit sur la riuiere du Pau, il fut deffaict, rompu & chassé, son armee tant par eau que par terre dissipee, & par ce moyen l'Italie garantie de la crainte de seruitude que la menaçoit.

Et par dessus ce tableau estoit escrit.

SAINCT SEPVLCHRE.

Qui me condiderint, vrbs sin vetus, an noua lis est,
Quæ tamen haud vllis cultu studijsq; secundam,
Sine ea sit Martis, seu Palladis, esse fatetur.

Et soubs ce tableau, y estoit ceste inscription.

Les Florentins defendirent vertueusement leur ville, desnuee de murailles, estãt assiegee par l'Empereur Henry, & le forcerent d'abandonner le siege.

Et au dessus.

FIESOLE.

Filia cui Mauri fecit cognomen Atlantis
Fesula, quamquam altis semperque oppressa ruinis,
Esse tui partem tamen, ô Florentia gaudet.

S'ensuiuoit vn autre tableau, & cette inscription.

Les Citoyens de Fiesole, se meslent & conioignent ensemble les Florentins, apres auoir esté par eux vaincus & faicts captifs.

Et au dessus.

PISE.

Antiqua Alpheæ Piliorum ab origine Pisæ,
Vrbs quondam Imperij, magnarumq; æmula laudum,
Dum vires animosq; potens ascendit in hostes.

Du mesme costé y a vne autre tableau auec ceste inscription.

Radaguse Scite ou Tartare, s'arresta auec son armee de trois cens mil barbares aux montaignes de Fiesole. Stilico, auec les forces des Romains, l'assaille en front: Et les Florentins sourtis de leur ville, le combatent à la queuë. Et par eux, luy, ses enfans & son armee sont mis en route, tuez & deffaicts, & la ville de Romme deliuree de tresgrand dangers.

Et au dessus est escrit.

VOLTERRE.

Excelsam Lydi posuere in montibus altis,
Inter bissenas vt prima excelleret vrbes,
Quæ magnum Hetruscis regnum peperisse feruntur.

Puis en passant plus oultre à l'entree du pont de la saincte Trinité, à la cime d'vne grande vase y auoit d'vn costé vne grande statue de relief, auec ceste inscription.

A C. Iules Cæsar Octauian, Empereur, fondateur de la ville de Florence.

Et de l'autre costé y auoit ceste inscription.

A Charlemaigne Empereur inuincible reparateur & second fondateur, de la ville de Florence, destruite par Totilus.

Premier qu'entrer soubs ceste arc triomphal y estoit posé vn grand tableau, & à la cime d'iceluy, cet escrit en lettres maiuscules.

LORRAINE.

Et dessoubs.

Naturæ ô magnis ornata Etruria donis,
Quæ fortunatum reddere quemq; solent.
Te celebres decorant vrbes, amnesq; lacusq;
Et campi & colles, & genus acre virum:
Te Medicum domus alta beat, quæ pace vel armis
Quælibet in terris æquiparare potest.

MOSELLA.

Sumpsimus Arne vndas, sic quid Deus assuit auctor
Faxit, vt hinc nata prole perennet amor.

Deuant le tableau de Lorraine, y en auoit vn autre qui disoit.

Enuma del Tuscia.

Et au dessoubs.

Quisquis res gestas à te belliq; domiq;
Et tua suspiciens fortia facta legit:
Scilicet hostiles deletas sæpe cohortes,
Atque olim missus sub iuga sancta Syrus,
Nimirum tantæ nascente ab origine prole,
Nusquam vllam in terris asserit esse parem.

ARNVS.

Qui modo nos sensus coniunxit amore Mosella,
Hunc nequeat post hac vlla abolere dies.

Il y auoit apres vn autre tableau, auec l'inscriptiõ suiuante.

Clement Pape septiesme parle & confere à Marseille auecques le Roy François premier, Roy de France, & donne en mariage Catherine fille de Laurens de Medicis duc d'Vrbin à Henry de Valoys, fils dudit Roy François.

S'enſuiuoit vne autre tableau auecques cette inſcription.

Inter Pontifices ſeſe regeſq; Potentes,
Et ſocerum & natos, generumq; nuruſq; virumq;,
Atque Duces, magnoſq; Duces ad ſydera tollet.

En vn grand quarré ou tableau, eſtoient repreſentees en paincture la Roine mere Catherine de Medicis, les Papes Leon & Clement ſeptieſme & tous les Ducs & grands Ducs de Toſcane, iuſques au moderne, & à la cime d'iceluy y eſtoit le diſtique qui s'enſuit.

Etruſcis ſpes orta tuos agnoſce, tuiſq;
Progeniem ſimilem mox genitura veni.

Plus vn autre quarré ou tableau auec ceſte inſcription.

Claude fille du Roy Henry ſecond, & de Catherine de Medicis, ſe marie auecques Charles troiſieſme, Duc de Lorraine.

Plus vn autre ioignant, diſant ainſi.

Catherine de Medicis Roine de France, donne en mariage à Ferdinand grand Duc de Toſcane, Criſtine de Lorraine ſa niepce, pour reſtablir aucunement & remplacer vne autre ſoy meſme dans ſa patrie.

Et en vn autre tableau la meſmes eſtoit eſcrit.

Pierre de Medicis, fils du grand Duc Coſme, ameine en Toſcane depuis Marſeille, dãs ſa royale galere, Chriſtine fille de Charles Duc de Lorraine, pour eſtre mariee au grand Duc Ferdinand ſon frere.

De

De là, venant au cartier de Carnesecchi y auoit le troisieme theatre ou arc tryomphāt, à vn des costez d'iceluy y auoit vn grand tableau auec l'inscription suiuante.

François de Lorraine Duc de Guise, deffit en bataille rēgee seize mille heretiques pres de Dreux & constitua prisonnier le Prince de Condé leur Chef.

Et dessus y auoit le portraict d'vn oiseau blanc, qui tiroit vn rameau verdoyant d'vn arbre sec, & le mot disoit.

FIDES MAIORA FACIT.

De l'autre costé y auoit vn autre tableau, auec ceste inscription.

François de Lorraine Duc de Guise, lieutenant general du Roy Henry second, prend par armes la ville de Calaix, & apres auoir subiugué la Conté d'Oye & tout le pays circonuoisin, chassa de là la mer les Anglois, qui auoyent occupé ce pays durant deux cens douze ans.

A la cime y auoit vne femme pourtraicte dans vn escu, ou pauois, coronnee, & ayant vne espee plongee dans sa poictrine, auec ceste deuise.

PERIMIT, ET TVETVR.

Au dedans de l'arc, d'vn cousté, y auoit vn tableau auecques l'inscription que s'ensuit.

Apres que Godefroy eut recouuré Nice d'entre les mains des Sarrasins, garantit & preserua Boemond de Normandie, qui s'estoit fourré temererement, ensemble toute l'armee és aguets & embusches des ennemis, leur donna la chasse, & se saisit de leur camp.

De l'autre coſté y auoit vn autre tableau, & ceſte inſcription.

Godefroy eſtant aſſiegé dans Antioche auec ſes troupes Chreſtiennes, affligees de famine & peſtilẽce, par Corban, lieutenãt du Roy de Perſe. Faiſant vne ſortie de la ville d'Antioche, contre luy, le deffit & occit pres la riuiere d'Oronte metant en fuite partie de l'armee ennemie.

Et au deſſus de l'arc par dedans, y eſtoit pourtraict Godefroy, qui deſlioit vne femme attachee diſant :

IVDAEA SOLVTA.

Par dehors ledit arc, y auoit deſſous l'inſcription qui s'enſuit.

Godefroy de Bouillon, eſt creé chef & Capitaine general de trente mille ſoldats à pied, & de dix mille cheuaux, qui eſtoyent abordez à Conſtantinople & de tous les cartiers d'Europe, pour la deliurance de Ieruſalem.

Et de l'autre coſté on liſoit.

Godefroy donnant l'aſſaut à Ieruſalem, monta le premier ſur la muraille.

Hors de l'arc, à la cime, ſe voyoyẽt les armoiries des deux eſpoux, auec cet eſcrit.

Godefroy eſt creé Roy de Ieruſalẽ par les princes Chreſtiẽs, mais il ne voulut (ſuiuant la religion Chreſtienne & reuerence qu'il portoit à la memoire de la coronne d'eſpines de noſtre Seigneur) qu'on luy mit ſur le chef aucune coronne.

Et d'vn coſté de ce tableau, y auoit vne ſtatue, aux pieds de laquelle eſtoit ceſte inſcription.

Gode

Godefroy de Bouillon premier Roy de Hierusalem.

Et de l'autre costé vne autre statue auec ceste inscription.

Balduin Roy deuzieſme de Hierusalem.

Le quatrieſme Arc triomphal estoit pres du Dome, ou y auoit dans vn niche ou vuide, la statue du Roy Catholique, ayant vn baston en sa main droicte, auec ceste inscription dessoubs.

A Philippes d'Austriche, Roy Catholique des Espaignes.

Et au dessus ceste autre.

Imperium longè produxi à patre relictum,
Concipioq́, animo nil niſi grande meo.

Et ioignant ceste statue dans vn tableau estoit pourtraicte l'effigie de la victoire nauale, disant. Philippe d'Austriche Roy Catholique des Espaignes, deffeit & noya dans la mer, l'armee nauale des Turcs, pres Lepanto, & deliura par ce moyen de frayeur & captiuité toute l'Italie.

Tout ioignant estoit la statue de feu l'Empereur Charles 5. auec ce qui s'ensuit au dessoubs icelle.

A Charles cinquieſme Empereur treſ-victorieux.

Et au dessus la statue ce qui s'ensuit.

Spectentur ſi bella acri virtute peracta,
Audeat haud ſe vllus ſe æquiparare mihi.

Et puis tout ioignant ceste statue, y auoit vn tableau, auecques le portraict de la representation, lors qu'il deliura Vienne en Austriche du siege de Sultan Soliman.

Charles 5. Empereur Inuaincu, meit en desroute Soly

te Solyman Roy des Turcs assiegeant la ville de Vienne en Austriche, auec vne armee inestimable de gens de pied & de cheual, luy faisant leuer le siege.

Quant au cinquiesme Arc triomphal, estoyent vis a vis d'iceluy de feu le grand Duc François de Medicis, & de sa premiere femme, & ce mot.

Nil aduersum prudenter agenti.

Et à l'vn des costez vn autre tableau, auec ceste inscription au dessus.

Tuscia Piratis sese defendit ab Afris.
Nunc erit auspicijs tutior illa tuis.

Et au dessoubs.

Cosme de Medicis grand Duc de Florence, institua l'ordre des Cheualiers, sous le nom & sauuegarde de sainct Estienne, pour asseurer la mer Toscane contre les Pirates & Escumeurs, & leur assigna de gages honnestes.

Et à costé de ce tableau y auoit vne statue, & dessous icelle ceste inscription.

A Alienor de Tolede.

Et par dessus estoit escrit.

Filia Proregis magnorum & neptis auorum,
Progenui magnos gens tibi Etrusca Duces.

Et de l'autre costé de c'est Arc, y auoit vn autre tableau, & au dessus à la cime ceste inscription.

Oppida munitasq; tibi substruximus Vrbes.
Olim quæ proli sint decora ampla tuæ.

Et au dessous ce qui s'ensuit.

Cosme de Medicis Duc de Florence, fortifia la Toscane,

Toſcane, en baſtiſſant chaſteaux, villes, citez & de forts.

A coſté de ce tableau, y auoit vne ſtatue auec ceſte inſcription.

A Coſme de Medicis, grand Duc de Toſcane.

Et au deſſus d'icelle.

Dux magnus factus, magnus Dux gentis Etruſcæ
Fundabat natis regna tenenda ſuis.

Le ſixieſme Arc eſtoit vers le palais ducal, & au deſſus eſtoyent les armoiries de la maiſon de Medicis, auecques ceſte deuiſe.

Magna audentes maiora ſequuntur.

Par dedans eſtoit la ſtatue de Iean de Medicis, & deſſoubs elle, ceſte inſcription.

A Iean de Medicis fils de Coſme de Medicis, grand Duc de Toſcane.

Et au deſſus.

Quem Muſa puerum gremio fouere ſinuque,
Exercet iuuenis nunc graue Martis opus.

Et aupres la ſtatue de Garzia de Medicis, auec ceſte inſcription au deſſoubs.

A Garzia de Medicis.

Et ſur elle.

Magno animo, pulchra facie ſpectandus & acri
Virtute vnà, omnes qua ſuperaſſet auos.

Puis vn autre ſtatue, & au deſſoubs eſtoit eſcrit.

A Iean de Medicis.

Et au deſſus.

Me ciues autore ſimul concordia iunxit,
Et res hac vna publica creuit ope.

Au deſſus la porte principale de ceſt arc, eſtoyẽt

pourtraites les armoiries des deux eſpoux, auec ceſte inſcription.

Vtraque grata Deo.

A coſté de ceſt arc y auoit vne ſtatue, & au deſſoubs eſtoit eſcrit.

A Iean de Medicis, fils de Iean.

Et au deſſus icelle.

Militiæ diſciplinam quæ lapſa iacebat
Reſtitui, inque armis fulminis inſtar eram.

Deſſoubs l'arc y auoit vn tableau, & au deſſoubs ceſte inſcription.

Coſme de Medicis Duc de Florence, eſtablit de gendarmerie à pied & à cheual pour la deffence de la Toſcane.

Et ſur ce tableau y auoit vn eſtandard general, & au deſſus iceluy eſtoit eſcrit.

Ex me militiam didicit mea Tuſcia, at ex te
Læta frui diſcat pace bonisq; ſui.

A coſté de ceſt Arc y auoit vne ſtatue, & ſoubs elle ceſte inſcription.

A Pierre de Medicis.

Et au deſſus.

Viue diu fœlix, Tuſcæ gratiſſime genti,
Innumera in cunctos qui benefacta ſeris.

De l'autre coſté, y auoit vn autre ſtatue, & deſſoubs eſtoit eſcrit.

A Ferdinand de Medicis grand Duc de Toſcane.

Au deſſus d'icelle eſtoit eſcrit.

Per te auras terris aſtra afflauere ſalubres,
Et cornupleno copia fundit opes.

Sur

Sur la porte du Palaix du grand Duc estoit escrit.
Ingredere, & sceptrum Tuscæ cape nobile gentis.

Et au dessoubs y auoit vn quarré ou tableau faict de la main de Bernard Pacetti, representant le Duc Cosme quand il fut coroné grand Duc à Florence, & tient Florence en sa main droite, & Sienne en sa gauche, disant.

Diadema Porsenæ regis negligentia amissum:
Cosmi Medices virtute ac diligentia recuperatum.

A costé de la mesme porte, y auoit vn tableau ou estoit escrit.

L'Empereur Maximilian tresauguste, appelle & cree François de Medicis, grand Duc de Toscane, & luy faict poser la corone royale.

De l'autre costé, y auoit vn tableau ou estoit escrit.

Pie cinquiesme Pape, nommé Cosme de Medicis grand Duc de Toscane, & luy posa la coronne royale.

Apres se voyoit vn grand tableau, où tous les Estats de Toscane, luy venoyent rendre obeyssance, apres le decés de Cosme grand Duc son pere, & comment aussi apres la mort d'Alexandre de Medicis, premier Duc, Cosme auoit esté creé Duc de Florence, & y estoit escrit.

Fœlix principium fœlix fortuna secuta est,
Quæ sperare animos iam meliora iubet.

A la main du susdit tableau, y estoit vne statue & au dessoubs, escrit ce que s'ensuit.

A Iean de Medicis Cardinal.

Et au dessus.

Surgebat puer antiquæ, spes altera Romæ

Inque hunt verſi oculi totius orbis erant.

Et au deſſoubs le tableau de ladite premiere creation du Duc Coſme, eſtoit eſcrit.

Le Senat & le peuple Florentin, nomme & ſubroge Coſme fils de Iean & Nepueu de Iean, au lieu de la Republique de Florence.

A coſté gauche de ce tableau y eſtoit vne ſtatue, & eſtoit eſcrit au deſſoubs.

A François de Medicis grand Duc de Toſcane.

Et au deſſus icelle.

Etruſcos placida populos cum pace regebat,
Imponens nulli quod malè ferret onus.

Or il ne faut oublier, qu'apres que la Princeſſe fut coronnee, & en entrãt dans la ville, on tira vn nombre infiny de toutes ſortes d'artillerie, & que les rues pour les rameaux & branches qui eſtoyent le long des murailles & du paué, eſtoyent toutes verdoyantes. Aux feneſtres balcons ou galeries, force belles tapiſſeries, aux carrefours & pluſieurs autres lieux de Conſers de Muſique, de voix & d'inſtrumens. Elle alla à l'Egliſe Cathedrale pour y faire ſon oraiſon, & luy vint au deuant pour la receuoir en entrant le Cardinal de Medicis, & elle eſtant à deux genoux au deuant le grand autel, vne nuée fut repreſentee, dans laquelle y eſtoyent vnze muſiciens, chantans fort melodieuſement, auſquels fut reſpondu, par vn autre Conſert, où l'on ioüoit des Orgues & autres inſtrumẽs. Eſtant ſortie de l'Egliſe & s'approchant du Palaix, la Ducheſſe de Mantoue, accompagnee d'vn nombre infiny de dames, magnifiquement parees luy vint au

deuant

deuant pour la conduire. Les grands appreſts qui ſont faicts, pour monſtrer dauantage l'allegreſſe de ce mariage, ſont merueilleux: car lon a dreſſé force eſchaffaux, à la place de ſaincte Croix, pour veoir la chaſſe des Toreaux & du Lyon, qui ſe doit faire apres les nopces. On a deſia ioüé vne Comedie, où fut repreſentee vn ſpectacle admirable, à ſçauoir ſept nuees qui paſſoyent parmy l'air, ſe hauſſans & baiſſans, ſans qu'on peut cognoiſtre comment cela ſe pouuoit faire, & y auoit de gens au dedans, iuſques enuiron ſix vingt perſonnes. Il y auoit des intermedies à ſçauoir, vn grand Chariot, vne nauire, & vn mont de Parnaſſe, & deux grottes de montagne, & dura le ieu ſept heures. Au Palaix de Pitti, lequel a eſté autresfois baſti par Lucas Pitti noble Florentin, mais depuis infiniment augmenté par le grand Duc Coſme, puis reduict au comble de beauté & perfection, par François de Medicis, grand Duc. A ce Palaix di-ie ſe prepare vne Naumachie ou bataille nauale, & deſia il y a quatre braſſees d'eau de profond, qui couure la baſſe-cour. On prepare auſſi vn combat à la barriere, où interuiendront trois Chariots tryomphans, de là part, de trois gentil hõmes Florentins, Botti, Saluiati, & Ricci. Ie ne ſçaurois reciter les engins à feu, & feux artificiels qui ſont preparez, les iouſtes, les mommeries, maſcarades, & autres rares magnificenſes & esbatemens.

LES NOMS ET SVRNOMS DE CEVX QVI ONT ESTE' MOMMEZ par le grand Duc pour porter le Poisle, dans lequel estoit la Princesse de Lorraine selon l'ordre de l'Alphabet.

Sig. Alberto del signor Ottauio de Bardi.
M. Alessandro di Giouan Battista Gondi.
M. Alessandro di Carlo Pitti.
M. Alessandro di Benedetto Machiauelli.
M. Alessãdro d' Altobiãcho Buon del Mõti.
M. Alessandro di Giouanni Mannelli.
M. Alessandro di Nicolo di Giunta Bindi.
M. Antonio di Vincenzo de Ricci.
M. Agnolo di meser Francesco minarbetti.
M. Bardo di Giouanni Corsi.
M. Baccio di Iacopo Martelli.
M. Cosimo di Carlo Panciatichi.
M. Cosimo di Piero Ridolphi.

M. Ca

M. Camillo di Iacopo Pitti.
M. Cosimo del Capitano Giouan Battista Venturi.
M.Cõcino di meser Giouã Battista Concini.
M.Carlo di Tomaso Guidacci.
M.Francesco di miser Giuliano Gondi.
M.Francesco di Vincenzo Alessandri.
M.Federigo di Ruberto de Ricci.
M.Francesco Maria di Giouan Vgolini.
M.Filippo d' Antonio del Migliore.
M.Fede rigo di Simone Bonciaui.
M.Francesco di Gulielmo del Riccio.
M.Gualterotto d' Ottauio Vbaldini.
M.Giouan Battista d' Antonio Antinori.
M.Giouan Battista di Bindaccio Ricasoli.
M.Gino di Luigi Capponi.
M.Guido di Giouan Battista Guardi.
M.Gian Donato d' Antonio Barberini.
M.Gironimo di Giouan Battista Zãchini.
M.Giuliano di Simone Bagnesi.
M.Giouan Maria di Giouã Battista Deti.
M.Luigi d' Alberto Altouiti.

M.Lio

M.Lionardo di meſer Giouã Battiſta Ruſtici.
M.Lorenzo di Franceſco Cambi.
M.Lionardo di Baſtiano Guidotti.
M.Luca di Raffaello Torrigiani.
M.Mario di Ruberto Magalotti.
M Noferi di Noferi Bracci.
M.Ottauio di Giulo Pucci.
M.Piero d' Agnolo Gucciardini.
M.Piero di Iacopo Minerbetti.
M.Piero di meſer Domenico Bonſi
M.Piero d' Antonio Franceſco Scali.
M.Piero di Lapo del Touaglia.
M.Piero di Giouan Battiſta Scali.
M.Ridolfo di Franceſco Carneſcchi.
M.Tommaſo di Franceſco Renuccini.
M.Tommaſo di Tommaſo Biffoli.

SOMMAIRE RAISONNEMENT, SVR L'ALLIANCE du grand Duc de Toſcane, & de la Princeſſe de Lorraine, & des merites des deux maiſons.

PVis que nous auons deduict vne partie des pompes & magnificences, faites à la reception, entree, coronnemẽt & nopces de la treſ-illuſtre Princeſſe de Lorraine, auec le Sereniſſime grand Duc de Toſcane, il ne ſera pas mal ſeant de dire quelque choſe en paſſant de la grandeur & merite des deux maiſons & bon rencontre de leur alliance. Laquelle comme elle eſt merueilleuſement ſourtable, & agreable à tous les gens de bien, auſſi nous deuons prier Dieu qu'elle leur ſoit heureuſe & profitable à la Chreſtienté.

Ie cõmenceray par la maiſon de Lorraine, & diray, qu'il ne ſe trouuera aucun tãt preuenu ſoit il de hayne, enuie, ou d'autre paſſion (s'il à quelque experience) qu'il ne recognoiſſe qu'elle eſt vne des plus anciẽnes, nobles & illuſtres de l'Europe, qu'elle eſt deſcendue ou alliee de tous les Roys, Princes, grands ſeigneurs & potentats de la Chre-

ſtienté. Sur tout (pour ne renouueller leur origine de la race de Charlemaigne Roy de France il y a enuiron 800. ans, Suiuant ce qu'en ont eſcrit infinis auteurs) la ſeule pieté proueſſe, modeſtie, generoſité & tant d'autres vertus de Godefroy recogneu indubitablement pour l'vn de ſes ayeulx, luy ſuffira pour tous autres. Il vẽdit toutes ſes ſeigneuries, employa tous ſes moyens, parãs & amis, & ſa vie propre, pour ſe croiſer au voyage & conqueſte de la terre ſaincte: vuide touſiours d'ambition, laquelle ordinairemẽt aueugle les plus braues guerriers, & i'eſtime que ſi l'on examine bien ſes actions, qu'il ne s'en trouuera point, au parauant ny depuis ſon temps, en vraye valeur ſon ſemblable. Il eut l'honneur d'eſtre choiſi & eſleu chef & conducteur general de la plus gaillarde & belle armee qui fut oncques leuee: en laquelle les plus reſolus & volontaires guerriers de toute la Chreſtienté s'eſtoyent venus enroller. Finalement fut par tous les Princes de l'armee declaré vnanimement Roy de Ieruſalem. Voila comment ſes ſaincts Lauriers & ſacrés Trophees font deriuer à ſes ſucceſſeurs l'ornement incomparable, & tiltre precieux d'honneur & vraye nobleſſe. Si l'on a veu communement preſques tous les Princes voire les peuples ſe renommer deſtre yſſus (bien que fauſſement) aucuns des Troyens, taxez (au moins s'ils furent oncques,) de vanité, perfidie, rauiſſemens, (ſi ce qui ſe trouue par eſcrit eſt veritable) & en d'autres vices enormes, & en fin ſi malheureux en vne guerre iniuſte, qu'iceux & leur ville furent mis à feu & à ſang. De ce nombre voulurent

eſtre

estre les Françons de Germanie & les Frãçois des Gaules, les Romains, Padouãs, & d'autres aussi, qui ne peuuent pretendre leur descente que de Barbares, Bãdoliers, Goths, Mores & semblables. Est-ce, dis-ie, chose sans exẽple ny raison, de rapporter la memoire de ceste tant excellente & vertueuse maison, à de deuanciers tant illustres, dont leur gloire est graue au ciel & à la terre, qui ont possedé Ierusalem, Naples, Sicile, Chipre, & d'autres royaumes, dont ne luy demeure que le vain tiltre, tant d'autres grandes seigneuries, & tant d'autres prouinces & seigneuries, dont il ne leur reste que le droit seul & la proprieté nue. Veu mesmes que par l'immemoriale & tres longue continuation de ses haults faits d'armes de pere en fils, elle s'est faict paroistre de tout temps & deuant noz yeux, vrayement heritiere & en possession de la genereuse valeur de ces ancestres. Voila le moins de ce qui se peut dire en passant, de ceste tant memorable famille, de laquelle ont escrit infinis auteurs de scauoir & reputation. Quand à celle de Medicis, en ayant Ioue, Guicciardin & plusieurs autres escrits, nous en toucherons quelques particularitez, apres auoir parlé de la ville de Florence. Icelle a outrepassé les autres villes, en plusieurs & belles parties & singularitez. Son assiete est en vne region, plus ancienne & plaisante d'Italie. A esté fondee par Auguste, le plus heureux Empereur qui fut oncques. Estant ruinee & desmolie par Totilas, a estê restablie & toute reedifiee par Charlemaigne Roy de France & premier Empereur d'Occident. Durant sa republique elle a esté prodigieusemen-

embellie & augmentee, par la diſpoſition des belles & droictes rues, commodité des ponts, ſtructure des plus beaux temples & palaix du monde. Ornees des plus rares & doctes eſprits (ſelon le tẽps) reluiſans au milieu des tenebres, & des premiers Architectes, Sculpteurs, Paintres & d'autres arts, dont ſes ouurages a ſurpaſſé la manifacture des autres villes. Les Citoyens meſmes s'eſtans par vn fatal orage en diuers Pays, arreſtez ou habituez, ils les ont ſçeu decorer de belles Egliſes, Palais, tombeaux & autres edifices ſumptueux. Ie dy dõcques que d'vne telle republique, floriſſante en paix & en guerre, eſt ſortie & apparue fort à point, comme la Lune parmy les Eſtoilles, la treſauguſte maiſon de Medicis. I'ay dit fort à point, Parce qu'au parauant, la ville s'eſtoit trouuee en extreme confuſion, à cauſe des ſanglantes diuiſions & partis de diuerſes couleurs, de Guelphes & Gibellins, du peuple contre les grands & nobles, & d'autres telles peſtes. Ioint que ceſte maiſon à mis la derniere main à l'entier embelliſſement de la ville par des ouurages treſmagnifiques, comme fabriques d'Egliſe & Palaix: recherches de toutes choſes rares & antiques, comme ſtatues, librairies, medailles, pierreries, & pareilles curioſitez auec plus de deſpence & diligence que tous les autres Princes de la Chreſtienté: La police des bonnes loix pour la pieté & Iuſtice. Nous adiouſterons pour le dernier chef d'œuure, de vraye grandeur & genereuſe magnificence, vn bien faict ineſtimable pour la chreſtienté, & vn honneur incomparable à la maiſon de Medicis, C'eſt qu'apres le ſac de

la ville de Constantinople, & dissipation de son Empire, le grand Laurens de Medicis, en tira vn fruict immortel au monde, inuitant retirant entretenant & honorant tant de precieuses reliques eschappees du glaiue & du feu des infideles : à sçauoir, tous les gens doctes fuitifs & vagabonds. De sorte que sa maison estoit comme le port de salut des langues & lettres : & des susdits, & des plus scauans de la Chrestienté : Dont ie tais le nom pour euiter prolixité. C'est ce bien là, qui à esté espandu par toute la Chrestienté, & à esueillé les autres Princes à faire le semblable à son exemple. C'est le plus grand bien qui ait esté procuré & eslargy à la Chrestienté, depuis mille ans auparauant, & qui apporte vne solide louange & gloire immortelle à la maison de Medicis.

A ce que dessus se pourroient adiouster beaucoups de choses, que nous obmettrons pour les raisons susdites. Pour venir à l'heureux presage de ceste alliance, Il à esté dit cy dessus que Charlemaigne à esté second fondateur de Florence, Charlemaigne estoit Roy de France, & la maison de Lorraine en est issue. La maison d'Anjou & la Republique de Florence, furent associez ensemble pour exterminer Manfroy declaré ennemy de l'Eglise Romaine : Le Pape Clement renouuella par alliance ceste ancienne confederation, par le mariage de la tres-illustre mere de Catherine de Medicis Royne de France, estant la maison de Boloigne, ou Bouillon, de la maison de France, & de Lorraine, auec le Duc d'Vrbin nepueu du Pape Clement, nommé Iulien

de Medicis. Depuis encores de plus pres, par le mariage du feu Roy Henry, du viuant du Roy François ſon pere, contre la Catherine de Medicis Roine de France. Et finalement à ceſte heure ſolenniſee treſexpreſſement par ceſte derniere alliance de la Princeſſe de Lorraine ſortie de la maiſon de France, d'Anjou & Lorraine, auec le grand Duc de Toſcane qui repreſente la Republique de Florence.

***

FIN.